



Newsletter 52

Vendredi 3 mai 2013

Saison 2012/2013



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- DIJON – CHOLET BASKET: 75-69

VIDÉO

EQUIPE ESPOIRS :

- DIJON – CHOLET BASKET : 65-62

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
DIJON – CHOLET BASKET

Et maintenant, quel est l'avenir de Cholet Basket ?

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Non-qualifiée pour les play-offs, l'équipe de Sousa a terminé sa saison. Le plus dur commence maintenant pour les Choletais.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 2 mai 2013

Cholet, le grand chantier

Au terme d'une des pires saisons de son histoire, Cholet, non qualifié pour les play-offs après sa défaite mardi à Dijon, doit déjà se tourner vers l'avenir. Un avenir qui prend la forme d'une page blanche.



L'intersaison va être agitée du côté de Cholet. Seul **Rudy Jomby** (en haut, à gauche) est aujourd'hui sûr de rester. Le coach **Jean-Manuel Sousa** (en bas, à droite), qui aimerait bien résigner **AJ Slaughter** (à droite), va avoir beaucoup de travail.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 2 mai 2013

1 Jean-Manuel Sousa restera-t-il le coach de CB ?

Oui. Un temps fragilisé par les résultats, au cœur de l'hiver, Jean-Manuel Sousa a depuis redressé la barre. Pas assez pour qualifier CB en play-offs, mais la fin de saison choletaise a été encourageante sur bien des points. De plus, le technicien des Mauges a encore un an de contrat, et dans le contexte économique difficile traversé par tous les clubs de Pro A, une rupture contractuelle serait une opération financière prohibitive pour le club choletais. D'ailleurs, le président de CB ne fait pas mystère du cas Sousa (lire ci-dessous).

2 Quels joueurs sont encore sous contrat ?

Deux. Il s'agit de **Rudy Jomby** et de **Rudy Gobert**. Mais pour ce dernier, l'affaire est entendue : il va se présenter à la prochaine draft NBA. Le jeune pivot l'a confirmé, mardi soir, après la défaite à Dijon (75-69) : « Oui, c'était mon dernier match avec Cholet, et ça fait bizarre... » Le club perd une vraie pépite, mais va récupérer un beau chèque : un peu plus de 400 000 euros. De l'équipe actuelle, il ne va donc rester que Rudy Jomby. Le reste, c'est une page blanche...

3 Luca Vebobe, le capitaine choletais, va-t-il partir ?

C'est fort probable. En fin de contrat à la sortie de sa plus mauvaise saison dans les Mauges (4,3 points, 3,5 rebonds), **Luca Vebobe** est clairement à un carrefour de sa carrière.

Et tout le monde le sait : Antibes - son club de cœur - ne le laisse pas insensible et vice-versa. Et comme Antibes a de grandes chances d'obtenir une des wild-cards pour la saison prochaine... En revanche, au rayon Français, le club pourrait sûrement faire un effort pour **Karim Souchu**, auteur d'une belle saison. « *Moi, j'ai envie de discuter, car j'ai passé une bonne année à Cholet* », dit l'ailier. Enfin, **Carl Ona-Embo**, qui n'a jamais vraiment convaincu Jean-Manuel Sousa, reste un (gros) point d'interrogation.

4 Quel Américain peut rester dans les Mauges ?

Difficile à dire. Mais le cas **AJ Slaughter** va rapidement être mis sur la table. Car pour sa première saison en Pro A, le combo-guard américain a fait forte impression (13,5 points à 51% et 3,9 passes). Leader offensif de l'équipe, il est même devenu un des joueurs dominants du championnat. Si à Cholet, un Américain devait être résigné, c'est bien celui-là. Après, reste à savoir si

sa cote sur le marché des transferts (probablement en hausse) reste dans les cordes du club choletais. Pour le reste, **Travon Bryant**, **Derrick Obasohan** et dans une moindre mesure, **Aubrey Coleman**, vont très certainement plier bagage. De même que **Marcus Goree**, qui a montré une fragilité physique inquiétante, mais finalement logique au regard de son âge (36 ans).

5 Cholet jouera-t-il une Coupe d'Europe la saison prochaine ?

Non. En terminant à la 10^e place du classement, Cholet Basket n'est pas qualifié pour une quelconque Coupe d'Europe. Ce qui est un fait très rare dans l'histoire du club. En effet, depuis son accession au plus haut niveau, en 1987, CB n'a connu que trois saisons sans Coupe d'Europe (1996-97, 2001-02, 2006-07). A moins que des clubs ne déclinent un engagement en Eurochallenge, CB devra donc se contenter d'une exposition nationale. Pour le recrutement, ce n'est pas la chose la plus fabuleuse qui soit.

A SAVOIR

Une des pires saisons du club

Pour beaucoup de supporters, la fin de cette saison est vécue comme un soulagement. Il faut dire que Cholet Basket vient de signer un des plus mauvais exercices de son histoire. Et a cumulé nombre de déboires : éliminé au 1^{er} tour de l'Eurocoupe, éliminé de la Coupe de France dès les 8^e de finale, non qualifié pour la

Leaders cup (ex-Semaine des As) et les play-offs. Ne pas atteindre le Top 8 du championnat, CB n'a connu ça que très peu de fois au cours de son histoire. Qu'à 3 reprises exactement en 25 ans de présence dans l'élite. C'était lors des saisons 2008-09, 2000-01 et 1995-96. Ce qui situe bien sa contre-performance.

► Les play-offs

Quarts de finale

Gravelines-Nanterre
Chalon/Saône-Roanne
Strasbourg-Dijon
Villeurbanne-Le Mans

Matches aller les 13 et 14 mai, matches retour les 15 et 16, les belles éventuelles, les 18 et 19 mai.

Patrick Chiron

A la sortie d'une saison très difficile, Patrick Chiron, le président de Cholet Basket, dresse le bilan, pas reluisant, de l'équipe. Mais promet que le club va rebondir.

C'est désormais officiel : Cholet finit sa saison sans jouer les play-offs. Quel est votre sentiment ?

Patrick Chiron : « Il y a de la déception, bien sûr. Ceci dit, on fait une belle fin de saison, même si on échoue dans notre objectif d'accrocher le Top 8. Je ne crois pas qu'on rate les play-offs sur le dernier match à Dijon. On les rate bien avant, quand on connaît une grosse période de creux dans l'hiver. Mais les gars se sont accrochés. Et je veux retenir aussi tous les derniers matches à La Meilleraye où l'équipe a montré son vrai visage et un talent certain. On termine même mieux que certains. »

Mais le club n'a rempli aucun de ses objectifs de début de saison...

« Oui, et c'est un constat d'échec aujourd'hui. On ne peut pas dire autrement. Disons que c'était une saison de transition, délicate et difficile. Après, en étant réaliste, on peut aussi dire qu'on a évité le pire. Car à un moment donné, on n'était pas loin de la catastrophe. Bon, maintenant,



Patrick Chiron

il faut rebondir. On a désormais le temps de travailler sur la future équipe... »

Pour vous, quelles sont les raisons de cette saison difficile ?

« Il y a plusieurs choses... Déjà, à l'intersaison, Jean-Manuel Sousa est arrivé très tard, car il y a eu beaucoup d'incertitudes avec Erman (Kunter). Alors forcément, le recrutement

s'est fait au dernier moment, et certains profils ne collaient peut-être pas. Et puis, il y a eu l'appendicite d'AJ Slaughter qui a gâché le début de saison de l'équipe, ainsi que la blessure disons permanente de Luca Vebobe qui n'a pas non plus aidé le groupe. On a quand même été beaucoup perturbé par les blessures. »

Le coach Jean-Manuel Sousa a été chahuté par une partie du public, qu'en est-il de son avenir à Cholet ?

« Il a encore un an de contrat, il va rester. Il n'est pas question de changer quoi que ce soit. Je n'ai jamais envisagé de m'en séparer. Et en cette fin de saison, il a démontré qu'on pouvait lui faire confiance. Il a tenu le groupe. Même dans la difficulté. »

La future équipe va se construire avec un budget en hausse ou en baisse ?

« De ce côté-là, ce sera à peu près stable*. Mais c'est vrai, tout est à reconstruire. On va quand même essayer de conserver quelques joueurs, mais on peut s'attendre à un nouveau Cholet, c'est sûr. »

Entretien : F.R.

* Le budget de Cholet est le 5^e de Pro A (4,7 millions d'euros). En revanche, sa masse salariale (1,5 million) est la 7^e du championnat.

Cholet, si près mais à la fois si loin

Bilan. La défaite à Dijon mardi soir (75-69) a mis un terme à la saison choletaise. Retour sur une année galère où CB a tout raté, mais de peu à chaque fois.



Rudy Jomby devra oublier cette saison pour se pencher sur l'avenir : il est le seul Choletais (avec Rudy Gobert, en partance pour la NBA ; et son entraîneur Jean-Manuel Sousa) à être sous contrat pour la saison prochaine.

Ouest France – Jeudi 2 mai 2013

« L'idéal serait de gagner quelque chose, à Cholet nous devons jouer les premiers rôles. » Il est toujours facile de ressortir les petites phrases du début de saison au moment de faire les bilans. Mais tout de même. Si l'on se réfère aux propos de Patrick Chiron avant d'attaquer l'exercice 2012-13, CB ne l'a pas trouvé, son idéal.

Le constat est implacable : élimination au premier tour de l'Eurocoupe, pas de participation à la Leaders Cup en février, échec prématuré en huitième de finale de coupe de France et une 10^e place en saison régulière de Pro A synonyme de non-accès aux playoffs (une première depuis quatre ans dans les Mauges). « La saison passée aussi a été difficile, rétorque le manager de CB, Thierry Chevrier. Et si on prend le bilan des matches, je constate qu'on termine cette année avec une victoire de plus en coupe d'Europe et qu'une seule en moins en championnat. »

Juste. Mais l'impression dégagée dans les Mauges cette année n'aura pas été la même. Un nouvel entraîneur, Jean-Manuel Sousa, fraîchement arrivé du Havre pour succéder à Erman Kunter, une équipe à bâtir et des erreurs de recrutement (qui se souvient, par exemple, aujourd'hui de Ben Uzoh et d'Edwin Ubiles ?)... Dès le début, la feuille de route n'était pas très claire.

Pourtant - et ce malgré les absences sur plusieurs semaines à

l'intérieur de Luca Vebobe (auteur d'une saison quasi-blanche) et Rudy Gobert, AJ Slaughter et son opération de l'appendicite - CB démarrait son premier tiers de championnat correctement (6 victoires, 4 défaites), même si aucune ligne directrice ne se dégagait dans le jeu.

Deux mois et demi à la dérive

Mais la non-qualification au Last 16 de l'Eurocoupe lors du match 6 contre Saint-Petersbourg - « ça a fait mal, surtout dans la tête des joueurs étrangers » (dixit Thierry Chevrier) qui avaient signé à Cholet pour voir l'Europe - et les tensions de plus en plus visibles entre Sousa et son meneur Terrell Everett (qui partira), annonçaient un hiver terrible pour CB.

Au fur et à mesure que ce dernier avançait, l'équipe des Mauges s'enfonçait toujours un peu plus. L'arrivée de Pierre Pierce (une autre erreur de casting qui sera vite mis de côté en raison d'une blessure à l'épaule) à la mène ne changeait rien. CB, très souvent témoin de ses propres matches, offrait un spectacle, alarmant, désolant : manque de collectif, d'envie, d'intensité... Tout y passait !

Le style Sousa remis en cause

Avec deux victoires en championnat seulement en huit rencontres de janvier à mars, Cholet faisait peine à voir.

Au milieu de la tempête, un homme faisait l'unanimité contre lui : Jean-Manuel Sousa. Ses choix dans les rotations interpellaient, l'absence de fond de jeu causée en partie par l'irrégularité de certains (Rudy Jomby en tête) ne plaidait pas non plus en sa faveur. Les blessures d'à peu près tout le monde non plus.

Plusieurs fois, la Meilleraie a même réclamé la tête du coach : elle ne l'aura jamais eue. « Ça a été des moments très difficiles. Jean-Manuel ne méritait pas ça, il n'était pas le seul responsable de la situation. » Certes, mais le Franco-portugais n'a jamais fendu l'armure. Un peu plus d'humanité dans son approche avec le monde extérieur lui aurait certainement été plus profitable...

Alors que plus personne ne l'attendait, Cholet, complètement transfiguré avec un énorme Slaughter et un jeu collectif enfin trouvé, réussissait une fin de saison, plus en adéquation avec son potentiel, qui laissera bien des regrets. Qualifié pour les playoffs avant cet ultime match contre Dijon (75-69), CB voyait la porte se refermer sur lui au dernier moment à cause du point-à-à.

Comme en Eurocoupe, comme pour la qualification à la Leaders Cup. C'était ça le Cholet version 2012-2013 : si près et à la fois si loin...

Valentin MARCINKOWSKI.

Ouest France – Jeudi 2 mai 2013

Itinéraire d'une saison ratée

7 novembre 2012

Une entame catastrophique en Eurocoupe

Jusqu'à pas trop mal en point en championnat avec 3 victoires et 2 défaites au compteur, les troupes de Jean-Manuel Sousa débutent leur campagne européenne avec l'ambition affichée de passer le 1^{er} tour. Mais les Allemands d'Ulm, considérés alors comme le plus faible adversaire du groupe, vont vite calmer les ardeurs choletais. Diminué à l'intérieur sans Vebobe et Gobert, CB a connu ce soir-là sa première humiliation de la saison (71-93) : « Je ne pensais pas forcément que ce serait aussi facile », déclarait même après coup le coach adverse, Thorsten Leibenth.

12 décembre 2012

Cholet rate le top 16 européen

Remis en selle par ses deux victoires contre Zagreb puis un succès au buzzer à Ulm, CB se doit de l'emporter contre les Russes du Spartak Saint-Petersbourg, déjà qualifiés. Menant de 10 points dans le 3^e quart, Cholet s'écroule en fin de match (68-76). Dans le même temps, Ulm arrache un succès à Zagreb dans les dernières minutes. À égalité (3 v. 3 d.) avec l'équipe des Mauges, la formation d'outre-Rhin valide son ticket pour le Last 16 grâce au point-avergé. La défaite en ouverture de 22 points pèse lourd. Premier gros objectif de la saison qui s'envole...

31 décembre 2012

Départ de Terrell Everett

À côté de la paque depuis plusieurs semaines, le meneur américain et Cholet annoncent leur divorce avant d'aller fêter à Nouvel an. Malgré des débuts corrects, l'ancien Chalonnais va vite se montrer ingérable du fait de nombreuses excentricités en attaque et d'un rendement défensif inexistant. Ce départ entraînera l'arrivée de l'inoubliable Pierre Pierce, vite écarté et remplacé par Aubrey Coleman. Il laissera surtout le champ libre à AJ Slaughter pour pouvoir s'exprimer pleinement.

12 janvier 2013

Cholet pose un lapin à Mickey

Et de deux ! En s'inclinant contre



La belle deuxième moitié de saison d'AJ Slaughter n'a pas suffi à sauver CB. La troupe de Jean-Manuel Sousa n'a atteint aucun des objectifs fixés

Paris-Levallois à la Meilleraie (82-94), Cholet termine la phase aller du championnat à la 9^e place. Pour 9 petits points (et ainsi bénéficier d'un meilleur ratio qu'Orléans). CB n'est donc pas invité à venir parader à la Leader's Cup, au pays de Mickey. Deuxième objectif envolé.

26 février 2013

Bye, bye la coupe de France

Jamais deux sans trois. Pourtant gaillard par une victoire à Boulazac en championnat le week-end précédent, Cholet tombe dans le piège de la coupe à Foulogne-sur-Mer, une formation de Pro B, et s'incline (88-80). Un stop en huitième de finale. Troisième désillusion.

8 mars 2013

Le soir où Cholet n'était pas loin de la zone rouge

« Il y a un match où je me suis posé des questions, à Paris, où les joueurs étaient résignés », note Thierry Chovrier, le manager général de CB. Contre Paris-Levallois (84-70), les Choletais sont dominés du début à la fin, sans apercevoir le début d'une révolte. Une des pires prestations de la saison avec le match du Mans à domicile (55-74) et la cuisante défaite au Havre (87-68). Le spectre de la relégation est, à ce moment, bien présent avec seulement deux victoires d'avance sur la zone

rouge et 8 matches encore à jouer.

20 avril 2013

Slaughter fait chavirer la Meilleraie de bonheur

Il fallait être courageux cette saison pour aller voir tous les matches de CB à domicile. Ce soir-là, le public se réconcilie définitivement avec ses joueurs au terme d'un final halétant. AJ Slaughter est porté en triomphe après un énorme primé victorieux dans les dernières secondes. CB s'offre le scalp du champion chalonais (79-78) et poursuit sa remontée improbable vers le top 8 avec 5 victoires sur les 6 derniers matches.

30 avril 2013

La dernière désillusion

L'équation était simple : CB (8^e, avant cette ultime journée) devait l'emporter pour aller en playoffs ou bien espérer que Nanterre et Orléans s'imposent. Fatigué par 9 h de bus la veille, une fin de parcours assez exceptionnelle en Pro A, Cholet craque et s'incline contre des Dijonnais bien plus frais (75-69), eux qui ont eu dix jours de coupure avant ce match capital. Dans le même temps, Nanterre s'inclinait à Limoges et tuait le rêve maugeois. La saison s'en est finie.

V.M.

« Le compte n'y est pas, c'est sûr. On n'a atteint aucun de nos objectifs mais le pire a été évité. »

Patrick Chiron, président de Cholet Basket.

Slaughter priorité n°1. Patrick Chiron a confié que garder le meneur américain serait « la priorité des priorités » concernant le recrutement à venir tout en évoquant être déjà en contact avec plusieurs Français pour s'appuyer sur un nombre suffisant de JFL la saison prochaine.

Pro A : Cholet privé des playoffs

Cholet, battu 75-69 mardi soir à Dijon, ne jouera pas les playoffs pour la deuxième fois en douze ans. Ce sont les Dijonnais qui ont accroché la dernière place qualificative. Une immense sensation a été évitée de peu lors de cette dernière journée : champion de France il y a seulement deux ans, Nancy n'a échappé à la relégation que grâce à une ultime victoire sur Le Mans (83-68). Ce

résultat condamne Boulazac, le promu, qui s'est battu avec abnégation toute la saison, et peut encore espérer profiter d'une invitation pour rester en Pro A, si celle-ci passe la saison prochaine à 18 clubs. Egalement condamné à la descente en Pro B, Poitiers n'avait pas déposé de dossier pour bénéficier de ces invitations et ne pourra donc pas être repêché par ce biais.

Pro A (30^e et dernière journée)

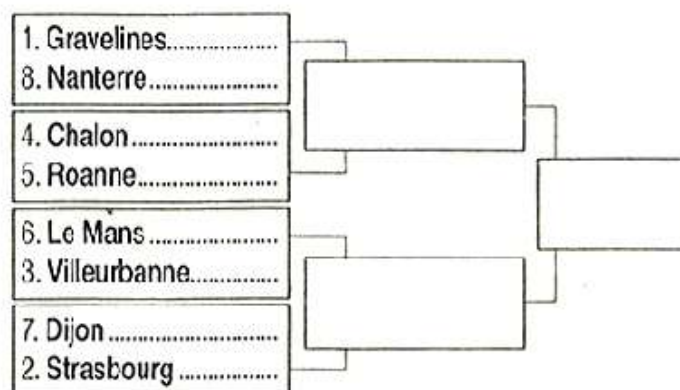
Dijon - Cholet	75 - 69
Le Havre - Boulazac	75 - 80
Limoges - Nanterre.....	73 - 62
Nancy - Le Mans	83 - 68
Orléans - Paris-Levallois	94 - 67
Poitiers - Roanne.....	68 - 65
Strasbourg - Gravelines.....	79 - 85
Villeurbanne - Chalons-sur-Saône	78 - 75

	% G	J	G	P
1. Gravelines	70,0	30	21	9
2. Strasbourg	60,0	30	18	12
3. Villeurbanne	60,0	30	18	12
4. Chalons-sur-Saône	60,0	30	18	12
5. Roanne	57,0	30	17	13
6. Le Mans	53,0	30	16	14
7. Dijon	50,0	30	15	15
8. Nanterre	50,0	30	15	15
9. Orléans	50,0	30	15	15
10. Cholet	50,0	30	15	15
11. Le Havre	43,0	30	13	17
12. Paris-Levallois	43,0	30	13	17
13. Limoges	43,0	30	13	17
14. Nancy	40,0	30	12	18
15. Boulazac	37,0	30	11	19
16. Poitiers	33,0	30	10	20

NBA (playoffs, 1^{er} tour): Memphis, qui est allé gagner mardi chez les Clippers 103-93 n'est plus qu'à un match du 2^e tour. Tout comme Golden State, malgré sa défaite 107-100 à Denver.

Quarts de finale Demi-finales Finale

14 et 16 mai	21 et 23 mai	29 et 31 mai
<i>Appui éventuel:</i>	<i>Appui éventuel:</i>	<i>6, 8 et 14</i>
18 mai	25 mai	juin



Matches aller et appuis éventuels chez le mieux classé. Finale en trois matches gagnants.

Jason Collins, 34 ans, est devenu le premier sportif en activité dans un sport d'équipe majeur aux États-Unis à révéler son homosexualité. Il a joué 12 saisons en NBA au sein de six équipes, dont la dernière avec les Boston Celtics et les Washington Wizards. Finaliste du championnat NBA avec les New Jersey Nets en 2002 et 2003.

La commission a tranché

ILS NE SONT plus que sept. Cholet et Nancy maintenus, Pau promu sportivement, la liste des dix candidats aux deux invitations en Pro A, dans le cadre de l'extension de seize à dix-huit clubs envisagée la saison prochaine, a perdu trois favoris.

Auditionnés entre janvier et avril par une commission indépendante, présidée par Serge Blanco, l'ancien rugbyman et ex-président de la Ligue nationale de rugby (LNR), ces clubs, qui n'appartiennent pas pour la plupart à de grandes métropoles comme préconisé au départ, attendent désormais le verdict. Celui-ci devrait être prononcé par le comité directeur de la Ligue nationale de basket (LNB) dans la deuxième quinzaine de juin, quelques jours après les finales de Pro A et de Pro B.

La commission indépendante a rendu sa décision la semaine dernière. Ses choix ont été placés sous scellés et envoyés à la LNB. Elle a recommandé deux dossiers et classé les autres candidatures par ordre d'intérêt puisque certaines, comme Cholet, Pau, Nancy et peut-être le futur vainqueur des play-offs de Pro B, sont ou vont devenir caduques.

Restent donc en lice : Antibes, Boulazac, Bourgen-Bresse, Châlons-Reims, Fos-Marseille, Orchies et Saint-Quentin.

Néanmoins, cette réforme reste controversée pour certains présidents de club, dont Frédéric Forte (Limoges). Au point qu'Alain Béral, le président de la LNB, aurait l'intention de poser la question de confiance à l'assemblée générale de la Ligue, demain à Paris. — Ar. L.

MARDI

ASVEL - Chalon	78-75
Dijon - Cholet	75-69
Le Havre - Boulazac	75-80
Limoges - Nanterre	73-62
Nancy - Le Mans	83-68
Orléans - Paris-Levallois	94-67
Poitiers - Roanne	68-65
Strasbourg - Gravelines	79-85

Classement effectué au pourcentage de victoires. En cas d'égalité à deux ou davantage, les équipes sont départagées à la différence particulière (matches entre eux). Les huit premiers en play-offs, Boulazac et Poitiers descendent en Pro B.

Classement

	%	J.	G.	P.	p.	e.
1. Gravelines	70	30	21	9	2360	2174
2. Strasbourg (7 pts, + 11)	60	30	18	12	2297	2180
3. ASVEL (7 pts, - 11)	60	30	18	12	2276	2220
4. Chalon (4 pts)	60	30	18	12	2291	2192
5. Roanne	56,7	30	17	13	2172	2078
6. Le Mans	53,3	30	16	14	2202	2200
7. Dijon (10 pts)	50	30	15	15	2096	2134
8. Nanterre (9 pts, + 11)	50	30	15	15	2352	2351
9. Orléans (9 pts, - 11)	50	30	15	15	2356	2366
10. Cholet (8 pts)	50	30	15	15	2268	2275
11. Le Havre (7 pts)	43,3	30	13	17	2303	2314
12. Paris-Levallois (6 pts)	43,3	30	13	17	2350	2399
13. Limoges (5 pts)	43,3	30	13	17	2158	2227
14. Nancy	40	30	12	18	2248	2330
15. Boulazac	36,7	30	11	19	2128	2303
16. Poitiers	33,3	30	10	20	2133	2257

3. LE TROUBADOUR, CLÉMENT DURAND, TIRE SA RÉVÉRENCE

Portrait

Archives CO - Étienne LIZAMBARD



Clément le troubadour raccroche son costume

Clément Durand, l'homme qui mettait le feu à La Meilleraie lors des matches de Cholet Basket tire sa révérence.

PAGE 6

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 2 mai 2013

Le troubadour tire sa révérence

Depuis 30 ans, Clément Durand, surnommé le troubadour, anime les matches de Cholet basket. Après la dernière rencontre de la saison, il a décidé de quitter son costume mais pas la Meilleraie.



Cholet, 6 septembre 2009. Clément le troubadour a vécu beaucoup de grands moments grâce à Cholet basket. L'un des plus émouvants fut ses retrouvailles avec Graylin Warner lors d'un match de gala. Archives CO - Étienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 2 mai 2013

Je vieillis, à mon âge (NDLR : 74 ans) il faut que j'arrête de faire le c... »
Volla comment, avec son franc-parler, Clément Durand annonce son intention de se mettre en retrait et d'enlever son célèbre costume porté lors des matches du samedi soir. L'histoire a commencé en 1983 à la salle Du-Bellay. « Avec une bande de copains et de musiciens, on chantait la chanson le Troubadour, on mettait de l'ambiance. On m'a appelé le troubadour, le surnom est resté », raconte Clément. Ensuite est venue l'idée de se déguiser : une veste, un chapeau, une crosse achetée en Andorre, bientôt ornée du mouchoir de Cholet et le personnage était né.
En passant de Du-Bellay à la Meilleraie, le rituel n'a pas trop changé. Un peu sans doute car la salle est plus grande. « Pendant l'échauffement, pour animer la salle, je faisais le tour du terrain, les pom-pom girls me suivaient, après les matches on faisait le tour des bars, ce n'était pas triste », se souvient celui qui fut la première mascotte des salles de basket.

Clément ne veut pas « faire sauter le moteur »

Notre vedette a eu droit aux honneurs de la télévision et suprême reconnaissance, à ceux de « Maxi-Basket », la bible de la balle orange ! Les années ont passé, Clément est toujours resté fidèle à CB et à son costume.

Quand il a pris sa retraite professionnelle, il y a 14 ans, l'ancien chef d'entreprise a continué son rituel du samedi soir. Aujourd'hui, la raison l'emporte, son corps dit stop. « J'ai pris la décision, faut être énergique, vu mon âge je sens qu'il faut que j'arrête, on fatigue, j'ai des problèmes de santé, faut pas faire sauter le moteur. Le lendemain c'est dur, j'ai mal aux jambes, je dors sur mon canapé », se désole notre troubadour.

De ces 30 ans, Clément ne garde que de bons souvenirs comme son déplacement en tenue à Nantes. Certains m'avaient dit : « Tu vas te faire tuer là-bas, finalement tout s'est bien

passé ». Acteur incontournable des soirées à la Meilleraie, les enfants lui demandent des autographes et les familles le prennent en photo. Alors Clément, c'est sûr, on ne le verra plus gesticuler au bord du terrain ? Comme tous les artistes, Clément peut encore s'offrir quelques soirées de gala. « Si on me le demande, je pourrais reprendre mon costume, mais pas à chaque match. Je prendrais ma carte à l'année, dans le bas, près de la fanfare, je ne suis pas mort encore », s'exclame le troubadour. CB lui cherche un successeur (avis aux amateurs), mais un match sans Clément en troubadour n'aura plus la même saveur. Il faisait partie du décor, c'est un peu l'histoire de CB qui va disparaître au-dessus de la Meilleraie. L'histoire retiendra que la rencontre face à Orléans, le 27 avril 2013, aura été la dernière sortie de Clément le troubadour. Une sortie avec les honneurs sur une belle victoire (

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 2 mai 2013

4. RUDY GOBERT COMMENCE PAR DALLAS

■ GOBERT COMMENCE PAR DALLAS. – C'est la fin de saison pour Cholet, bouté hors des play-offs, mais la saison continue pour Rudy Gobert (2,13 m ; 20 ans). Le pivot choletais (8,4 pts, 5,4 rbd en 23 min), qui va se présenter à la draft (le 27 juin, au Madison Square Garden à New York) quitte la Pro A avec de meilleures stats que les quatre autres intérieurs français draftés avant lui (Petro, Mahinmi, Ajinça et Séraphin). Il rejoindra d'abord Dallas, « camp de base » de son agent Bouna Ndiaye, pour ses premiers travaux.

L'Équipe – Vendredi 3 mai 2013

Bouyer-Leroux pourrait être trop puissant dans l'Ouest

La prise de contrôle par Bouyer-Leroux de l'activité brique de son concurrent Imerys pose problème à l'Autorité de la concurrence.

Bouyer-Leroux, numéro 1 de la brique de construction en France, ça n'est pas encore fait ! Le 23 avril, l'Autorité de la concurrence s'est prononcée sur le rapprochement entre l'industriel choletais (Scop installée à La Séguinière) et les sept sites de production de briques de son concurrent Imerys TC.

Les effets de l'opération concernent le Grand Ouest et le Sud Ouest de la France dans la mesure où ce sont dans ces régions que les activités des deux fabricants se chevauchent. Expliquant que « Bouyer-Leroux disposerait à l'issue de l'opération d'un quasi-monopole sur la fabrication de briques de cloison dans le Grand Ouest de la France et d'une position très importante sur la fabrication de briques de mur en Aquitaine, sans que des producteurs concurrents ou des clients soient en mesure de contrebalancer le pouvoir de marché de la nouvelle entité »,

l'Autorité de la concurrence a décidé un « examen approfondi » du dossier. L'Autorité considère que l'opération envisagée pose des problèmes de concurrence. Elle s'en explique. « L'Instruction de première phase tend à montrer que, dans un contexte marqué par une progression régulière des prix des briques fabriquées par Bouyer-Leroux et Imerys TC, le renforcement de la position concurrentielle de la nouvelle entité, notamment sur les marchés de la brique de mur en Aquitaine et de la brique de cloison dans le Grand Ouest de la France, pourrait lui permettre de restreindre la concurrence sur ces marchés. »

Une « atteinte » aux marchés ?

Elle estime que « les engagements proposés par Bouyer-Leroux ne suffisent pas à lever les risques d'atteinte à la concurrence identifiés à ce stade de la procédure ». Dans le cadre de son examen approfondi du dossier, dont le résultat pourrait ne pas être communiqué avant deux mois, l'Autorité va procéder à une consultation élargie des acteurs du marché.

Elle s'attachera « à déterminer si les fortes positions de Bouyer-Leroux et d'Imerys TC portent atteinte à la concurrence compte tenu du fonctionnement actuel des marchés concernés. Elle procédera également, si cela s'avère nécessaire, à la consultation des acteurs du marché sur les remèdes qu'il conviendrait d'apporter à d'éventuelles atteintes à la concurrence. »

bio'bric
MURS & CLOISONS



Photo CO - Etienne LIZAMBARDE

La Séguinière, septembre 2010. Le groupe Bouyer Leroux, fabricant de briques pour la construction, deviendrait n° 1 en France en rachetant 90 millions d'euros Imerys Structure.



Le McDo kids sport investit la place Travot

Les disciplines sportives seront diverses le vendredi 3 mai, sur la place Travot, à Cholet. De 9 h 30 à 18 h, le village sportif du McDo kids sport accueillera les enfants de 5 à 12 ans. L'occasion pour eux de s'initier gratuitement à différents sports : judo, basket, athlétisme et cyclisme. Plus qu'une simple activité, cette journée vise à sensibiliser les plus jeunes sur l'importance d'un mode de vie actif. Des ateliers de danse et d'éveil

musculaire permettront aussi aux enfants d'apprendre à bouger au quotidien. Un pôle multisports animé par différents clubs sportifs locaux complétera l'offre d'activités physiques.

Inscription gratuite sur place, pré-inscription possible sur www.mcdonalds.fr. Le goûter est inclus. Les enfants doivent apporter leur tenue de sport.

Ouest France – Jeudi 2 mai 2013